

# Le voyage d'Alphonse

Anne-Eve Seignalet



mise en scène

**Anne-Eve Seignalet**

lumières

**Frédéric Bellet**

scénographie

**Cécile Marc**

musique

**Tony Bruneau**

costumes

**Marcelle Guerrero**

régie générale

**Louis Guerry**

maquillage

**Agnès Gourin**

accompagnement artistique

**Sylvia Lafforgue**

administration et production

**Frédérique Marin**

avec

**Luc Sabot, Anne-Eve Seignalet et**

**Laurence Vigné**

production

**Compagnie Nocturne**

en résidence au Théâtre de Clermont l'Hérault, Scène  
Conventionnée pour les écritures poétiques et scéniques

coproductions

Théâtre de Clermont l'Hérault

Saperlipopette, voilà Enfentillages ! |

Montpellier

Saisons du Lodévois et Larzac | Lodève

soutiens

Conseil Général de l'Hérault

Agence Culturelle Cœur d'Hérault

La Région Languedoc-Roussillon

création

Saperlipopette, voilà Enfentillages ! |

Montpellier

8 mai 2010

diffusion

Théâtre de Clermont l'Hérault

Sortie Ouest, Domaine de Bayssan

La Vacquerie

Mèze

Théâtre de l'Albarède | Ganges

Centre culturel Una Volta | Bastia



Pour trouver un refuge à son doudou devenu géant, Alphonse décide de rejoindre l'arbre sacré de la forêt millénaire à bord d'un Nuage-Express. Ce voyage lui permettra de découvrir à la fois les merveilles de sa planète mais aussi les terribles dangers qui la menacent.

## C'est quoi cette histoire ?

L'aventure rêvée d'un petit garçon de 9 ans, nourri aux croustillants et à la publicité. Pepper, son doudou est devenu à taille humaine. Il ne peut plus rester là. Les parents d'Alphonse ne le supportent déjà pas en taille mini... Conseillé par Belle, la plante verte de maman, Alphonse s'évade avec Pepper pour lui trouver un refuge. Ils rejoignent tous deux l'un des derniers espaces vierges de la Terre : une forêt primaire. Après de multiples rencontres inattendues, Alphonse devra user de toute sa malice pour défendre la forêt millénaire contre les monstres à grandes bouches et langues de fers venus la raser. Mêlant son imaginaire aux réalités du monde, Alphonse nous entraîne dans une aventure féerique volée aux contes et aux faits d'actualité. Lors de son périple initiatique, Alphonse côtoie le naturel et le surnaturel. D'ailleurs quel meilleur terrain de jeu, pour un rêveur imaginatif, qu'une forêt sauvage et libre ! Elle regorge d'êtres fantastiques et peut être même d'animaux mystérieux dont nul homme ne peut imaginer l'existence. Qui sait ?



Une forêt inconnue a été découverte au cœur du Mozambique, au mont Mabu. L'équipe scientifique qui vient de l'explorer y a trouvé des espèces de végétaux et d'animaux jamais répertoriés : l'oréotrague, le céphalophe bleu (deux petites antilopes), le bruyant singe samongo, et le rat à trompe. *Maintenant qu'on sait qu'elles existent, de quel droit pourrions-nous les détruire ? Quand on ne sait pas, c'est un accident, mais, quand on sait, c'est un choix conscient.* (Jonathan Timberlake, chef de l'expédition).

Juliette Jowitz | Un coin de terre vierge ça existe encore Courrier International, 08/01/2009



## Comment raconter cette histoire ?

Il y a trois personnages : Alphonse, Pepper géant, et Ariana. Alphonse est en train de diner. Pepper est son doudou, élégant et exubérant. Ariana un être fantastique et fascinant. Les comédiens assurent la manipulation des accessoires - mouettes, oiseau-boite, plante carnivore, nuage-express...- et les changements décors - appartement, ciel, forêt millénaire...

Un cyclo en fond de scène définit des ambiances et des ombres chinoises, des couleurs et des profondeurs. Quelques objets - une table, des pop-up, des arbres et une plante d'intérieur - habillent l'espace. Ces objets seront transformés ou modulés. La table sur laquelle Alphonse savoure ses croustinos se transformera en nuage-express... Ces transformations d'objets permettent un aller-retour permanent entre le rêve et la réalité.

Le son et les lumières habillent les décors et ces apparitions oniriques. Le son souligne, incarne ou fait exister. Les lumières, grâce au jeu des couleurs, des axes et de la nature des projecteurs définissent aussi des formes (végétation de la forêt par exemple) et du mouvement (la tempête), et nous plongent au cœur de chaque décor.

Une grande place est laissée au jeu des trois acteurs qui, grâce à leur invention, leur plaisir du jeu et leur profondeur dramatique, fabriquent un spectacle enlevé.

La Nature produit comme effet principal l'éveil de la pensée émotionnelle. Celle-ci, surtout dans nos civilisations, est largement reléguée dans l'inconscient. L'inconscient ne parle pas le langage que nous utilisons d'habitude. Il parle le langage de la sibylle, le langage des légendes, des mythes et des rêves.

**François Terrasson** | La peur de la nature

